

L'énigme de l'attaque aérienne israélienne du 6 septembre 2007

Yves Boyer, Directeur adjoint

(24 septembre 2007)

Au début du mois de septembre 2007, l'aviation israélienne (*Heyl Ha'Avir*) a mené un raid (opération « Verger ») contre un objectif situé en Syrie et dont la nature fait l'objet de nombreuses conjectures. Les informations sur ce raid sont en effet parcellaires, confuses et parfois contradictoires. Il convient de les replacer dans le contexte d'une situation proche-orientale complexe où des événements sans liens apparents sont en réalité reliés les uns aux autres : crise entre Israël et ses voisins, insurrection en Irak, défi de l'Iran à la communauté internationale sur fond de risques de prolifération d'armes de destruction massive, incertitudes afghanes et tensions liées au terrorisme.

Le Premier ministre israélien, M. Ehud Olmert, s'est refusé à tout commentaire sur le raid du 6 septembre et les autorités israéliennes ont exigé un *black out* complet sur les informations à destination de la presse. Plusieurs semaines après qu'il ait eu lieu le raid n'avait toujours pas été officiellement confirmé. Seul le leader de l'opposition, Benjamin Nethanyahou¹, s'est exprimé sur le sujet en félicitant le Premier ministre de l'action de l'aviation israélienne, déclenchant ainsi l'ire des milieux officiels à Tel Aviv. Interrogé par le comité sur la défense de la Knesset, le chef des renseignements militaires, le général Amos Yadlin, a déclaré, en référence implicite au raid, que « la force de dissuasion d'Israël a été rétablie ».

¹ *Haaretz*, 20 septembre 2007, « Netanyahu offers first confirmation of Syria operation ».



Général Yadlin

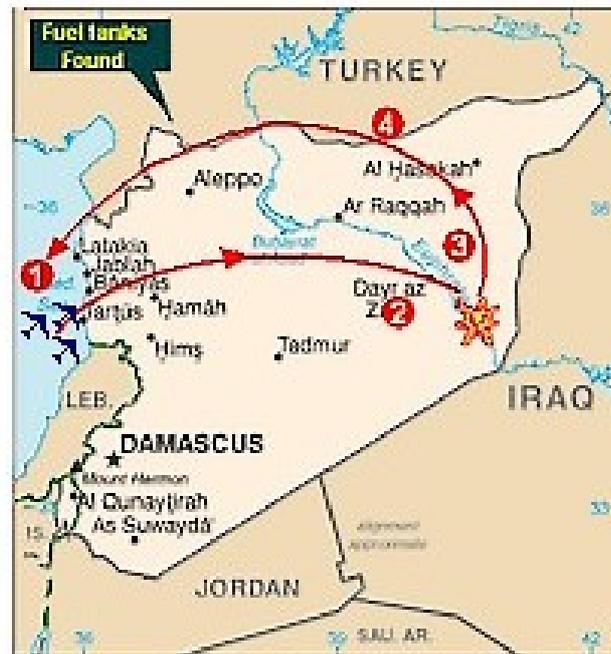
Questionné sur la nature de l'attaque, le général Eliezer Shkedi, chef d'état-major de l'armée de l'Air israélienne, s'est refusé, de son côté, à tout éclaircissement. Le secret entourant le raid est particulièrement troublant. Dans le passé, de telles opérations de l'*Heyl Ha'Avir* étaient au contraire largement commentées. Les retombées de cet épisode ont aussi touché la vie politique israélienne puisque, selon des sondages menés quelques jours après le raid, la popularité du Premier ministre israélien Ehud Olmert a augmenté de 10 % en deux semaines pour atteindre 35 %. Cette remontée est d'autant plus spectaculaire que le Premier ministre était au plus bas dans les sondages à la suite des ratés de la guerre au Liban de l'été 2006.

Il semblerait que pour l'opération « Verger » les pilotes n'aient pris connaissance de leur cible, « un centre de recherche agricole » situé le long de l'Euphrate, qu'une fois aux commandes de leur appareil. Plusieurs avions F-15I *Raam* (Tonnerre) de l'armée de l'Air israélienne appartenant au 69^{ème} escadron (« les marteaux ») basés à Hatserim, avec peut-être des F-16 et un avion d'espionnage électronique (ELINT), ont franchi, de nuit, l'espace aérien syrien depuis les côtes méditerranéennes pour attaquer un objectif dont la nature reste inconnue. Il s'agissait du premier raid en Syrie depuis 2003.



Carte des principales bases aériennes militaires d'Israël

Les avions se sont avancés profondément en Syrie, échappant à la défense anti-aérienne. Un porte-parole du ministère de la Défense syrienne a déclaré que la défense anti-aérienne a ouvert le feu contre des avions israéliens arrivant de la Méditerranée et franchissant l'espace aérien près de al-Abyad. Les avions auraient largué leurs munitions « dans le désert » sans faire de dégâts, toujours selon le porte-parole syrien. La modération de la réponse syrienne est singulière. Par ailleurs, il est à noter qu'aucun incident marquant n'a été signalé sur le Golan dans les jours qui ont suivi le raid même si la tension y reste vive. La protestation diplomatique syrienne a été également modérée. L'ambassadeur de Syrie aux Nations Unies, Bashar al-Jaafari, a transmis deux lettres de protestation au Secrétaire général et au président du Conseil de sécurité de l'ONU, dénonçant la violation des accords de désengagement signés entre Israël et la Syrie en 1974 après la guerre du Kippour. Les autres dirigeants arabes sont restés muets sur cette affaire.



Syrian Foreign Minister Walid al Moallem's version of the alleged IAF overflight:

At 1:30 a.m. on Wednesday Israeli planes entered Syria from the Mediterranean (1); 50 km. east of Dayr az Zawr the jets were discovered by Syrian anti-aircraft batteries (2) and as they were discovered, fired four missiles at ground targets (3); the jets then left Syria and passed near the Turkish border (4).

Version des événements selon le ministre des Affaires étrangères syrien :
 « Israel, US shared intel ahead of raid » 21 septembre 2007, *Jerusalem Post*

L'objectif visé par les Israéliens était, semble-t-il, situé le long de l'Euphrate à proximité de la frontière avec la Turquie, dont l'espace aérien aurait été traversé au retour du raid. Les Turcs ont en effet retrouvé, sur leur territoire, des réservoirs pendulaires largués par les avions israéliens. Le type de réservoir semble indiquer qu'il s'agissait bien de F-15I *Raam* capables d'effectuer des raids en profondeur jusqu'à 2 000 km d'Israël.



<http://www.globalsecurity.org/military/world/israel/f-15i-specs.htm>

Certaines sources font état de la présence de forces spéciales israéliennes (les commandos de l'air *Shaldag*) qui, depuis le sol, auraient dirigé les bombes à guidage laser vers leurs cibles.



F-15I *Raam* et badge du 69^{ème} escadron

Parmi les différentes conjectures au sujet de ce raid il convient de mentionner, sans pour autant lui accorder trop de crédibilité, l'hypothèse selon laquelle, notamment dans la perspective d'éventuelles frappes contre l'Iran, les Israéliens entendaient tester les défenses anti-aériennes syriennes. Ces dernières, selon les Syriens, auraient réagi de telle sorte qu'elles auraient contraint les pilotes israéliens à procéder à des manœuvres évasives les amenant à larguer leurs réservoirs externes retrouvés à la frontière avec la Turquie.

Autre hypothèse, celle de l'attaque d'un convoi d'armes à destination du Hezbollah en provenance d'Iran transitant sur le territoire syrien. Le raid aurait ainsi permis, outre la destruction d'armes pour le Hezbollah, de signifier tant à l'Iran qu'à la Syrie et au Hezbollah qu'Israël reprenait la main après la difficile guerre de juillet 2006 où certaines faiblesses israéliennes avaient pu être constatées.

Une dernière hypothèse est l'attaque d'un site où auraient été stockés des « composants » nucléaires provenant de Corée du Nord. Selon différentes sources, un cargo nord-coréen aurait, quelques jours avant le raid, le 3 septembre, débarqué sa cargaison, apparemment des sacs de ciment, au port de Tartous. Ce bâtiment, le Al-Hamad, aurait arboré un pavillon nord-coréen. Selon des sources israéliennes, plusieurs autres cargos en provenance de Corée du Nord avaient été déjà repérés en escale à Tartous. Fait pour le moins troublant, quelques jours après le 6 septembre, la Corée du Nord a élevé une protestation ferme contre l'action israélienne, la qualifiant de « pure provocation ».



<http://www.tartousport.com/english/>



<http://www.tartousport.com/english/>



Al Hamad²

Cette hypothèse d'une attaque contre des « matériaux » nucléaires cédés par la Corée du Nord est l'une des plus plausibles même si elle reste très difficile à valider. En premier lieu, la mission a été confiée à l'un des rares et des meilleurs escadrons de l'*Heyl Ha'Avir* chargé de frappes d'interdiction lointaine. On ne risque pas de telles unités pour des missions ordinaires (attaque de convois, d'objectif de nature plus tactique). En second lieu, des sources non citées font état de rumeurs selon lesquelles, dès le printemps 2007, le chef du Mossad, Meir Dagan, aurait averti le Premier ministre Olmert que la Syrie cherchait à acquérir des « moyens nucléaires » auprès de la Corée du Nord, « moyens » qui auraient pu armer des missiles Scud-C/D en possession de l'armée syrienne. Le satellite de reconnaissance israélien, Ofek 7, lancé en juin 2007 aurait été diverti de sa mission de surveillance sur l'Iran pour se focaliser sur la Syrie. Les Etats-Unis auraient été avertis des inquiétudes

² <http://www.haaretz.com/hasen/spages/904817.html>

israéliennes et de leur décision d'attaquer l'objectif syrien³. Cette connexion nucléaire qui pourrait exister entre la Syrie et la Corée du Nord a déjà fait l'objet de rumeurs. Un journal koweïtien, *Al-Siyasa*, avait évoqué en décembre 2006, une source européenne selon laquelle la Syrie aurait lancé un programme de recherche nucléaire dans la province de Hasakah⁴ au nord de la Syrie (dans les années 1990 la Syrie a bénéficié de l'aide chinoise pour la construction d'un réacteur nucléaire de recherche de 30 kW à Der Al-Hadjar près de Damas en conformité avec le TNP, que Damas a ratifié en 1969). Toujours selon cette source, le colonel Maher Assad⁵, frère cadet du président Bachir Al Assad superviserait ce projet. Depuis un certain nombre d'années, les Etats-Unis, et en particulier des *neocons*, manifestent leur inquiétude à l'égard des tentatives syriennes visant à accélérer les recherches nucléaires militaires. C'est ainsi qu'en septembre 2004, malgré l'avis de la CIA, John Bolton, alors Sous-secrétaire d'Etat (*Arms Control & International Security*) affirmait la préoccupation des Etats-Unis quant au programme de R&D syrien en matière nucléaire.

Exercice israélien destiné à tester la défense syrienne ? Attaque d'une cible de haute priorité ? Préparation d'éventuels raids aériens contre l'Iran ? L'épisode du 6 septembre est intéressant à bien des égards. Il confirme, en tout cas, que la réalité internationale est extrêmement complexe et que ce qui y est apparent n'est pas nécessairement ce qui est toujours le plus important.

Les opinions exprimées ici n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

³ « Israel, US Shared Data on Suspected Nuclear Site », Glenn Kessler, Robin Wright, *Washington Post*, 21 septembre 2007.

⁴ Cette province est peuplée de minorités chrétiennes assyriennes et kurdes ; voir par exemple : « Letter from Syria : minority Activists see beacon in a new Iraq », Katherine Zoepf, *International Herald Tribune*, 1^{er} janvier 2005.

⁵ http://www.meib.org/articles/0008_sd1.htm